

“Ma langue a commencé à gonfler”

C'était il y a 10 ans. J'avais une grosse angine avec 40 °C de fièvre. Mon médecin m'a prescrit un antibiotique, de la pénicilline. Trois minutes après la prise, j'étais couverte de boutons et ma langue a commencé à gonfler. J'ai immédiatement prévenu mon médecin. Elle s'est déplacée sur le champ et avait également prévenu les urgences. Ensuite, tout s'est déroulé très vite. C'était très impressionnant, très brutal. J'ai fait une grosse chute de tension. Quand mon médecin est arrivé, je suis tombée. Elle m'a injecté un traitement. Ma tension était très basse et ma glotte complètement enflée. Elle est restée avec moi. Je n'ai pas vraiment paniqué car j'étais en confiance. Si elle n'était pas arrivée aussi vite, je ne sais pas comment cela se serait terminé.

Anne, 38 ans

2 Quelles causes ?

La réaction est provoquée par des allergènes ingérés ou injectés, le plus souvent des médicaments (comme les antibiotiques, notamment la pénicilline, ou encore l'aspirine), des aliments (cacahuètes, fruits de mer...), des piqûres d'abeille ou de guêpe, ou encore des produits utilisés en anesthésie (notamment les curares). L'organisme identifie le produit allergène comme étant un intrus et, en cherchant à le neutraliser, peut déclencher une réaction exacerbée dite “anaphylactique”, néfaste voire mortelle pour l'organisme.

3 Quels symptômes ?

Les premiers signes apparaissent généralement sur la peau et les muqueuses : rougeurs, plaques, œdème de Quincke (gonflement des paupières, de la bouche, mais aussi de la langue, du pharynx et du larynx). Les voies respiratoires sont touchées, d'une part à cause de l'œdème, qui peut empêcher complètement la respiration, mais aussi à cause de spasmes au niveau des bronches. Des signes gastro-intes-

tinaux peuvent aussi survenir (nausées, vomissements, diarrhées). Enfin, le système cardiovasculaire peut être atteint. Et, dans le pire des cas, la situation peut évoluer vers un arrêt cardiaque.

4 Comment réagir ?

Le choc anaphylactique est une urgence médicale (la mort peut survenir en quelques minutes dans les cas les plus graves). Il faut immédiatement appeler les secours en précisant les symptômes et en indiquant (si possible) quel produit potentiellement allergène a pu pénétrer dans l'organisme.

5 Quels traitements ?

Le seul traitement disponible aujourd'hui pour éviter l'arrêt cardiaque et respiratoire est l'adrénaline, quand les corticoïdes et antihistaminiques ne sont pas suffisants. Il existe des auto-injecteurs d'adrénaline pour les personnes qui se savent sensibles à un allergène particulier, d'où l'importance d'identifier les produits ayant causé le choc.